

## Illustrations

### Eichmann et la banalité du mal

Adolf Eichmann était un haut fonctionnaire du régime nazi. Il fut responsable de la logistique de la solution finale. Il organisa notamment la déportation des victimes vers les camps de concentration. A la fin de la guerre, après quelques péripéties il parvient finalement à gagner l'Argentine grâce à l'aide d'un moine franciscain. En 1960, Eichmann est enlevé par une équipe d'agents du Mossad (service secret israélien) et transporté en Israël pour être jugé de ses actes. Eichmann comparaît à Jérusalem l'année suivante pour crimes contre l'humanité. Il fut reconnu coupable, condamné à mort et pendu en 1962.

Hannah Arendt, grande philosophe juive du XX<sup>e</sup> siècle, s'est rendue au procès pour étudier le « cas Eichmann » afin de mieux comprendre comment la Shoah avait été possible. La ligne de défense d'Eichmann était simple : il disait n'avoir rien fait d'autre que « suivre les ordres » et respecté son serment. En ce sens, on peut rapprocher sa conduite du kantisme, qui commande parfois une application de principes généraux en dépit du bon sens (cf. controverse entre Kant et Constant sur la question du mensonge : selon Kant, si un homme poursuivi par des criminels vient se cacher chez moi, quand les criminels arrivent et me demandent où il se trouve, je dois leur indiquer, car il ne faut jamais mentir). Eichmann lui-même affirmait suivre les principes kantien, mais on peut facilement montrer qu'il les avait mal compris. Arendt voit dans Eichmann le symptôme de la « *banalité du mal* » qui advient avec la modernité « légale rationnelle » : c'est le mal qui naît de l'obéissance aveugle aux règles d'un système qui nous dépasse et auquel nous renonçons à nous opposer. Voici un extrait du procès d'Eichmann :

EICHMANN : Je déclarerai pour terminer que déjà, à l'époque, personnellement, je considérais que cette solution violente n'était pas justifiée. Je la considérais comme un acte monstrueux. Mais à mon grand regret, étant lié par mon serment de loyauté, je devais dans mon secteur m'occuper de la question de l'organisation des transports. Je n'ai pas été relevé de ce serment.

Je ne me sens donc pas responsable en mon for intérieur. Je me sentais dégagé de toute responsabilité. J'étais très soulagé de n'avoir rien à faire avec la réalité de l'extermination physique. J'étais bien assez occupé par le travail que l'on m'avait ordonné de prendre en charge. J'étais adapté à ce travail de bureau dans la section, j'ai fait mon devoir, conformément aux ordres. Et on ne m'a jamais reproché d'avoir manqué à mon devoir.

Extrait des séances du procès Eichmann (1961)

On évoque souvent l'expérience de Milgram pour illustrer cette tendance à se soumettre à l'autorité. Stanley Milgram, un scientifique américain, a réalisé l'expérience suivante en 1963 : on propose à un volontaire de participer à une expérimentation psychologique. Un docteur pose des questions à un candidat, et à chaque mauvaise réponse, le volontaire doit appuyer sur un bouton qui envoie une décharge électrique au candidat. On demande, au fil de l'expérience, d'envoyer des décharges électriques de plus en plus fortes. La scène est évidemment truquée : le candidat ne reçoit pas des décharges électriques, c'est un acteur qui simule la douleur. Le résultat frappant de cette expérience est que **65 % des volontaires allèrent jusqu'à des décharges mortelles**, même si ce fut généralement avec réticence et difficulté (nervosité extrême, protestations verbales, rires nerveux, etc.). Ces expériences montrent la propension effrayante des individus à obéir sans se révolter. Il semblerait que nous soyons tous (devenus) nazis.



Docs à portée de main

### Application pratique

Une jeune femme mariée, délaissée par son mari trop pris par son métier, se laisse séduire et va passer la nuit chez son séducteur, dans une maison située de l'autre côté de la rivière. Pour

rentrer chez elle, elle doit retraverser le pont. Mais un fou menaçant lui interdit le passage. Elle court alors trouver un passeur qui lui demande le prix du passage. Elle n'a pas d'argent. Elle s'explique et supplie. Il refuse de travailler sans être payé d'avance. Elle va trouver un ami célibataire qui habite du même côté et qui lui voue depuis toujours un amour idéal, mais à qui elle n'a jamais cédé. Elle lui raconte tout et lui demande de l'argent. Il refuse. Elle décide alors, après une nouvelle tentative vaine auprès du passeur, de passer le pont. Le fou la tue.

1. Lequel parmi ces six personnages, la femme, le mari, l'amant, le fou, le passeur, l'ami, considérez-vous comme le plus responsable de ce qui est arrivé ? Classez-les par ordre de responsabilité décroissante. Justifiez en quelques mots votre réponse.
2. Selon vous, lequel a commis la plus lourde faute aux yeux de la morale ? (Nous l'appellerons le plus coupable.) Classez-les six comme en 1.
3. Lequel d'entre eux paraît être la cause principale du drame ? Même classement que pour 1 et 2.
4. Les acteurs du drame obtiennent-ils le même classement sous les trois rubriques proposées ?
5. Analyse des trois notions : responsabilité, culpabilité, causalité.
6. Quelles pourraient être les excuses des protagonistes ? (Distinguer excuses et justifications.) [La justification assume la responsabilité mais conteste le caractère mauvais de l'acte, pour l'excuse c'est l'inverse. La demande de pardon assume les deux.]
7. La folie excuse-t-elle l'auteur du crime ? Dans quel sens ?



### Autres exemples

- Dans le film *Dogville* de Lars von Trier, une jeune fille, Grace (Nicole Kidman), arrive dans un petit village de montagne. Elle se fait progressivement exploiter, humilier et même violer par les habitants du village. Finalement, son père, patron mafieux, arrive dans le village avec sa bande de sbires. Il demande à sa fille ce qu'elle veut qu'il fasse aux habitants. Grace veut leur pardonner. Son père lui répond qu'un tel pardon serait de l'arrogance : avoir de hautes exigences morales envers soi-même et ne rien exiger d'autrui, c'est nous mettre au-dessus de lui. Pour connaître les conséquences de ce raisonnement, regardez le film...

- Historiquement, en Europe, on a vu se succéder deux morales bien différentes. A la morale aristocratique a succédé la morale bourgeoise. La morale aristocratique consiste en un code de l'honneur sévèrement respecté, qui méprise la vie, l'argent et les biens matériels. Il faut être prêt à mourir en duel pour une belle, pour un mot, pour un regard, un affront. La morale bourgeoise, en revanche, pragmatique et utilitariste, vise à l'efficacité : il faut supporter tout affront, pourvu qu'il ne soit pas coûteux. Le symbolique importe peu, le matériel est au-dessus. Aujourd'hui, la morale bourgeoise l'a complètement emporté, et il ne reste rien de la morale aristocratique (le dernier duel en France eut lieu en 1967, entre Gaston Defferre et René Ribière<sup>26</sup>). On découvre aujourd'hui une résurgence du sens de l'honneur chez les jeunes de banlieue. Autre exemple : le coup de tête donné par Zinedine Zidane lors de la finale de la coupe du monde de football de 2006 montre que celui-ci plaçait plus haut un certain sens de l'honneur (ou de la famille) que la préoccupation – mesquine en comparaison – de gagner le match.

### Citations

- « ...sans même parler des méchants qui sont heureux, espèce que les moralistes passent sous silence » (Nietzsche, *Par-delà bien et mal*, § 39)

---

<sup>26</sup> Gaston Defferre avait traité René Ribière d'abruti dans l'hémicycle de l'assemblée nationale. Ribière demanda réparation par le fer (en l'occurrence l'épée), et perdit le duel après avoir été blessé deux fois.

- « Les méchants ont sans doute compris quelque chose que les bons ignorent. » (Woody Allen)
- « La vie ne vaut rien, mais rien ne vaut la vie » chantait Alain Souchon, reprenant la formule d'André Malraux : « J'ai appris qu'une vie ne vaut rien, mais que rien ne vaut une vie. » Cf. Nietzsche.
- « la pesanteur de l'indignation morale, signe certain, chez un philosophe, que l'humour philosophique l'a quitté » (Nietzsche, *Par-delà bien et mal*, § 25)
- « Connais-toi toi-même » (inscription du temple de Delphes)
- « Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent. » (La Rochefoucauld)
- « Je vois le meilleur et je l'approuve, je fais le pire. » (Ovide)
- « L'homme est né pour le plaisir : il le sent, il n'en faut point d'autre preuve. Il suit donc sa raison en se donnant au plaisir. » (Pascal)
- « J'aime mieux une vie commode qu'une fatigante vertu. » (Molière, *Amphitryon*)
- Le comble de l'orgueil, c'est de se mépriser soi-même. (Flaubert)
- Le ciel étoilé au-dessus de moi, la loi morale en moi. (Kant)
- « Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres. » (La Rochefoucauld)
- L'honneur, c'est comme les allumettes : on ne peut s'en servir qu'une seule fois.